

MUSÉE

HECTOR

BERLIOZ

DOSSIER DE PRESSE

Exposition au Musée Hector-Berlioz,

La Côte Saint-André, Isère

Du 25 juin au 31 décembre 2016

BENVENUTO
Cellini
Une orfèvrerie musicale

Première de **Benvenuto Cellini** à La Côte Saint-André par l'Opéra de Cologne, le 28 août 2016

En partenariat avec

active media

UNE exposition autour de l'opéra de Berlioz
25 juin / 31 décembre 2016

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ
La Côte Saint-André Entrée gratuite

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

Annie Jeannenez : 04 74 20 83 32, annie.jeannenez@isere.fr
Amélie Meunier-Carus : 04 74 20 24 88, amelie.meunier-carus@isere.fr

« J'avais été vivement frappé de certains épisodes de la vie de Benvenuto Cellini ; j'eus le malheur de croire qu'ils pouvaient offrir un sujet d'opéra dramatique et intéressant. »

Hector Berlioz, *Mémoires*, chapitre 48

*« Combat, douleur et gloire : destin du génie.
Ce fut le tien, Cellini ; c'est aussi le tien, Berlioz. »*

Franz Liszt, *Revue et Gazette Musicale de Paris*, 13 janvier 1839

« Je viens de relire avec soin et la plus froide impartialité ma pauvre partition, et je ne puis m'empêcher d'y rencontrer une variété d'idées, une verve impétueuse, et un éclat de coloris musical que je ne retrouverai peut-être jamais et qui méritaient un meilleur sort. »

Hector Berlioz, *Mémoires*, chapitre XLVIII

Sommaire

<u>COMMUNIQUÉ DE PRESSE</u>	<u>p.4</u>
<u>BENVENUTO CELLINI. UNE ORFÈVRERIE MUSICALE</u>	<u>p.5</u>
- 1. Benvenuto Cellini, un orfèvre florentin	
- 2. Les prémices d'une création	
- 3. Créer n'est pas jouer	
- 4. D'une scène à l'autre	
<u>QUELQUES REPÈRES</u>	<u>p.8</u>
- Benvenuto Cellini, l'orfèvre...	
- L'opéra de Berlioz...	
<u>REMERCIEMENTS ET CONTRIBUTIONS</u>	<u>p.9</u>
<u>VISUELS À DISPOSITION DE LA PRESSE</u>	<u>p.10</u>
<u>AGENDA</u>	<u>p.13</u>
- Conférences	
- Concerts	
- Visites guidées	
- Journées européennes du Patrimoine	
- Films	
- Théâtre	
- Jeune public	
- Autour de l'anniversaire d'Hector Berlioz	
<u>LE FESTIVAL BERLIOZ 2016</u>	<u>p.17</u>
<u>LE MUSÉE HECTOR-BERLIOZ</u>	<u>p.20</u>
<u>INFORMATIONS PRATIQUES</u>	<u>p.21</u>
- Lieu	
- Accès	
- Horaires	
- Renseignements	

Communiqué de presse

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ

> Benvenuto Cellini. Une orfèvrerie musicale

Du 25 juin au 31 décembre 2016

De l'inspiration à la mise en scène, entrez dans les coulisses de la création du célèbre opéra d'Hector Berlioz, *Benvenuto Cellini* !

Pour la première fois, le musée Hector-Berlioz consacre une exposition entièrement dédiée à cette œuvre atypique.

« Frappé » (sic) par la vie tumultueuse de Benvenuto Cellini, Hector Berlioz s'inspire d'un épisode de la vie de cet artiste de la Renaissance afin de composer son premier opéra en 1838 : un orfèvre florentin qui accède à la renommée en dévoilant sa sculpture monumentale, *Persée tenant la tête de Méduse*, réalisée pour Cosme I^{er} de Médicis, son mécène.

Trois siècles plus tard, Berlioz s'identifie à Cellini. Son opéra devient prétexte à une réflexion sur la condition de l'artiste en proie au doute, seul face à sa création. Après de nombreuses péripéties, *Benvenuto Cellini* connaît un échec retentissant dès sa première représentation à l'Opéra de Paris. S'il parvient grâce à son ami Liszt à le faire rejouer en Allemagne et en Angleterre, il faut attendre le début du XX^e siècle pour qu'il soit redonné sur la scène nationale française...

L'exposition retrace l'histoire de cet opéra et son interprétation jusqu'à nos jours en présentant les diverses étapes concourant à la création d'une œuvre artistique. Grâce aux fonds du musée et aux divers emprunts auprès de prestigieuses collections privées et publiques, comme le Musée d'Orsay et le Musée Crozatier, elle présente des documents et des objets rarement exposés au public. Venez découvrir et redécouvrir l'histoire mouvementée de ce chef-d'œuvre trop longtemps oublié à travers de grandes partitions manuscrites conservées au Musée Hector-Berlioz, ou encore des maquettes de costumes de diverses mises en scène de 1838 à 1972 conservées à la Bibliothèque-musée de l'Opéra de Paris.

Des costumes créés pour l'Opéra de Paris en 1972 - prêts exceptionnels du Centre national du costume de scène - aux extraits de l'adaptation détonante de Terry Gilliam, ancien membre des *Monty Python*, l'univers des différentes mises en scène, de la plus classique à la plus extravagante s'offre à vous !

Le Festival Berlioz propose une soirée exceptionnelle le 28 août : *Benvenuto Cellini* en version concert sera exécuté pour la première fois à La Côte Saint-André, sous la direction de François-Xavier Roth avec l'Orchestre Gürzenich de Cologne et le Chœur de l'Opéra de Cologne.

Autour de l'exposition : Conférences, ateliers pour petits et grands, visites guidées, concerts, projections...



Benvenuto Cellini. Une orfèvrerie musicale

1. Benvenuto Cellini, un orfèvre florentin

« *Mon destin si cruel oublie enfin ses coups
Devant ma vie de gloire et prouesses sans nombre
Grâce, valeur, beauté forment un tel ensemble
Que j'en dépasse beaucoup et rejoins qui me passe.* »

Benvenuto Cellini, *La vie de Benvenuto Cellini écrite par lui-même (1500 -1571)*, 1728

Fils d'un musicien et facteur d'instruments florentin, Benvenuto Cellini (1500 - 1571) développe naturellement des prédispositions pour le chant et la flûte. « *Je devais devenir un grand musicien, mais on ne peut pas aller contre les dons de la nature* » écrit-il dans ses *Mémoires*. Il abandonne donc la musique pour s'adonner à sa passion. Formé dans l'atelier de l'orfèvre Michelangelo Brandini, Benvenuto Cellini se confronte à la rivalité de son fils, le sculpteur Bartolomeo Brandini dit Baccio Bandinelli, également concurrent de Michel-Ange.

Tour à tour, dessinateur, orfèvre, fondeur, médailleur et sculpteur, Benvenuto Cellini est soutenu par de nombreux mécènes comme les papes Clément VII et Paul III, le roi François I^{er} ou encore Cosme I^{er} de Médicis. À Florence, sur la place de la Seigneurie trois sculpteurs rivalisent alors de talent : Bandinelli sculpte son groupe monumental *Hercule et Cacus* (1525 - 1534), pendant du *David* (1501 - 1504) de Michel-Ange alors que Cosme I^{er} commande à Benvenuto Cellini une sculpture colossale en bronze pour orner la loggia des Lanzi, *Persée tenant la tête de Méduse* (1545 - 1554). Ce chef-d'œuvre marquera à jamais l'art de la fonte.

Artiste de génie, Cellini mène une vie tumultueuse qui l'envoie par deux fois dans les geôles du château Saint-Ange à Rome comme en 1527 lors du sac de Rome dans le conflit qui oppose l'empereur Charles Quint, le pape Clément VII et François I^{er}.

Avant de mourir, en 1571, il rédige sa *Vie de Benvenuto Cellini écrite par lui-même*, publiée à titre posthume en 1728, qui demeure l'une des autobiographies les plus célèbres de la Renaissance. Hector Berlioz s'en inspire afin de composer son premier opéra *Benvenuto Cellini* en 1838.

2. Les prémices d'une création...

« *J'avais été vivement frappé de certains épisodes de la vie de Benvenuto Cellini ; j'eus le malheur de croire qu'ils pouvaient offrir un sujet d'opéra dramatique et intéressant.* »

Hector Berlioz, *Mémoires*, chapitre XLVIII

Afin d'asseoir sa réputation naissante, Berlioz se doit de composer un opéra ! Emmerveillé par l'œuvre de Cellini *Persée tenant la tête de Méduse* à Florence, et séduit par le récit trépidant de la vie de l'orfèvre, il s'empare du mythe de l'artiste. Confrontés aux rivalités de leurs pairs et en proie au doute, le fondeur comme le musicien se retrouvent seuls face à leur création.

Alfred de Vigny ayant décliné l'offre de rédiger le livret de cet opéra, Berlioz sollicite Léon de Wailly et Auguste Barbier. Après avoir été refusé à l'Opéra-Comique, le livret, modifié pour l'Opéra de Paris, est accepté en 1835. Si l'épisode de la fonte du *Persée* - lorsque l'orfèvre sacrifie les objets épars de son atelier pour achever sa statue - est repris *in extenso*, Berlioz transpose l'action de Florence à Rome et Cosme I^{er} de Médicis prend les traits du pape Clément VII comme commanditaire. Pour agrémenter l'intrigue, deux personnages



fictifs sont créés : Fieramosca, sculpteur rival de Cellini, et Teresa, fille du trésorier du pape Balducci et objet d'une rivalité amoureuse entre les deux artistes.

Le pape commande une statue de *Persée* à Cellini. Balducci aurait préféré en confier l'exécution à Fieramosca, son gendre pressenti. Teresa, amoureuse du fougueux Cellini, projette de s'enfuir avec lui à la fin du carnaval. Jaloux, Fieramosca entend se substituer à l'orfèvre pour l'enlever. Mais lors d'une rixe, Cellini tue un spadassin à la solde de ce dernier et doit s'enfuir seul. Le pape, qui exige que la statue soit fondue au plus tôt fait face aux menaces du sculpteur d'en détruire le moule et passe un pacte avec lui. S'il peut l'achever rapidement, son crime sera pardonné et il pourra épouser Teresa. S'il échoue, il sera pendu !

Le rôle-titre est confié au ténor Gilbert Duprez dont le talent a éclaté dans le *Guillaume Tell* de Rossini quelques mois auparavant. Balducci est incarné par Prosper Dérivis, Julie Dorus-Gras prend le rôle de Teresa et Rosine Stoltz celui d'Ascanio. Lors des répétitions, de multiples péripéties obligent le compositeur à effectuer modifications et coupures. La censure ayant exigé que le pape soit retiré de cet « *opéra bouffon* », Berlioz transforme le rôle en cardinal Salviati. Le chœur et l'orchestre maîtrisent difficilement le rythme effréné de la partition dirigée par le chef d'orchestre Habeneck de mauvaise humeur. Tous les interprètes pressentent la chute inévitable de l'œuvre...

3. Créer n'est pas jouer !

« *En tout cas, je suis prêt à entrer en répétitions, et il y a longtemps que toute ma musique serait complètement achevée si, comme mon héros Cellini, j'avais eu du métal pour fondre ma statue.* »

Hector Berlioz à sa sœur Adèle Berlioz-Suat, Paris, 22 décembre 1836

Malgré une création semée d'embûches et une première représentation plusieurs fois reportée pour indisposition de Gilbert Duprez, l'opéra est finalement donné le 10 septembre 1838. Après l'échec retentissant de la première, *Benvenuto Cellini* ne sera rejoué intégralement que trois fois sur la scène nationale du vivant de Berlioz. Le mélange des genres déroutant, le sujet teinté de comédie et de farce exprimé en langage familier semblent incompatibles avec le prestige de l'Opéra et les attentes du public parisien. Cependant, la subtilité de l'écriture orchestrale et la complexité rythmique des scènes, où les péripéties s'enchaînent à une allure endiablée, démontrent la virtuosité du compositeur.

En 1852, son ami Liszt et le chef d'orchestre von Bülow reprennent l'ouvrage à Weimar et soumettent un certain nombre de modifications et de coupures à Berlioz qui les accepte. Il dirige cette nouvelle version à Covent Garden en 1853. Malgré sa présence au pupitre ainsi que celle de la reine Victoria et du prince Albert, l'œuvre est huée par un public qui n'apprécie que l'opéra italien. Berlioz la retire sur-le-champ de l'affiche et quitte Londres, amer. Les quelques représentations programmées par Liszt à Weimar en 1856 furent les dernières exécutées.

Benvenuto Cellini totalisera quatorze représentations du temps de Berlioz mais quasi systématiquement dans une version différente. Celle dite de « Paris 1 » correspond à la partition présentée à l'Opéra au début de 1838 en vue de la création. La version « Paris 2 », copiée à l'issue des dernières soirées parisiennes de 1839, tient compte des nombreuses modifications occasionnées par les répétitions, la censure et les représentations. Enfin, les révisions apportées en 1852 pour réaliser une version raccourcie et d'un ton plus sérieux constituent la version dite de « Weimar ». Cette dernière est la seule à avoir été publiée du vivant du compositeur. *Benvenuto Cellini* tombe ensuite dans l'oubli jusqu'à sa réapparition au début du XX^e siècle.

4. D'une scène à l'autre...

À l'occasion de l'inauguration du Théâtre des Champs-Élysées à Paris en 1913, *Benvenuto Cellini* est remonté pour la première fois en France depuis sa création, sous la direction de Félix Weingartner. Simas et Amable réalisent les décors. Charles Bétout propose pour les costumes une reconstitution fidèle de l'époque avec un style plus libéré et imaginaire que son prédécesseur Paul Lormier. Ainsi, les masques du carnaval rivalisent de poésie au regard de ceux plus classiques des rôles principaux.

Donné régulièrement en version concert, l'opéra ne l'est que plus rarement en version scénique en raison des moyens colossaux et des structures qu'il requiert. Chaque représentation fait l'objet de choix artistiques déterminants. Ainsi, le rôle du pape Clément VII, supprimé par la censure, est réintégré lors des représentations londoniennes dirigées par John Pritchard à Covent Garden en 1966.

En 1972, lors de la reprise de *Benvenuto* à l'Opéra Garnier sous la direction de Jean Fournet, le scénographe Paul Emile Deiber définit cette œuvre comme « *extrêmement complexe à monter* ». Les costumes et les décors de Jacques Dupont se teignent d'un réalisme artistique nimbé de poésie, savante conjugaison entre restitution historique et modernité. Pour le compositeur Henri Sauguet, Dupont devient « *le peintre de la musique, le poète de la couleur et de la lumière* ». La photographe Colette Masson immortalise les ultimes répétitions de cette mise en scène qui, encensée par la critique, marque une véritable renaissance de l'œuvre sur la scène française. Pour le critique musical du *Figaro*, Bernard Gavoty - dit Clarendon - « *l'œil écoute les splendides décors de Jacques Dupont [...] De plus beaux décors que ceux-là, de plus rêvés, de plus suggestifs, on ne peut en imaginer* ».

Si les représentations de l'Opéra de Paris en 1993 contournent l'écueil par la magnificence et l'extravagance des costumes et un usage débordant de la machinerie, la mise en scène de l'Opéra national du Rhin, en 2006, met en exergue le mimétisme entre l'orfèvre et le compositeur. Berlioz devient l'incarnation de Cellini et la fonte du *Persée* se confond naturellement avec la composition de l'œuvre musicale. Aujourd'hui, *Benvenuto Cellini* sillonne l'Europe avec la mise en scène détonante du très inventif et iconoclaste cinéaste Terry Gilliam, ancien membre des *Monty Python*.

Quelques repères

Benvenuto Cellini, l'orfèvre...

3 novembre 1500	Naissance de Benvenuto Cellini à Florence.
1515	Benvenuto est admis comme apprenti dans l'atelier de Brandini, puis de Marconi. Exilé, il voyage à Pise, Bologne et Rome où il s'installe en 1522.
1527	Défend le château Saint-Ange lors du sac de Rome. Il est emprisonné pour vol et assassinat.
1540	Sort de prison. Se rend en France et travaille pour François I ^{er} .
1545	Retour à Florence. Cosme de Médicis lui commande une statue colossale ; Cellini choisit le thème de Persée.
27 avril 1554	Achèvement du <i>Persée</i> , qui lui vaut une admiration unanime.
1558 à 1567	Rédige la <i>Vie de Benvenuto Cellini écrite par lui-même</i> .
1568	Rédige un <i>Traité sur la sculpture et la manière de travailler l'or</i> .
13 février 1571	Mort à Florence. Enterré à la Santissima Annunziata.

L'opéra de Berlioz...

1834	Berlioz lit la <i>Vita</i> de Cellini, qu'il choisit pour thème de son premier opéra.
10 septembre 1838	Création de <i>Benvenuto Cellini</i> à Paris, dirigée par Habeneck. Trois autres représentations les 12 et 14 septembre, et le 11 janvier 1839. Echec. Berlioz retire l'œuvre en mars 1839.
3 février 1844	Création de <i>L'Ouverture du Carnaval romain</i> , composée à partir de deux thèmes du premier Acte de <i>Benvenuto Cellini</i> .
Mars, avril et novembre 1852	Liszt monte l'œuvre en allemand à Weimar avec le chef d'orchestre von Bülow, dans une troisième version, dite « de Weimar ». Succès.
25 juin 1853	Représentation en italien au Théâtre de Covent Garden à Londres (version Weimar). Echec, provoqué par une cabale des partisans de l'opéra italien.
31 mars 1913	Première représentation de <i>Benvenuto Cellini</i> en France depuis 1838, au Théâtre des Champs-Élysées, sous la direction de Félix Weingartner ; costumes de Charles Bétout.
1957 à 1966	Six programmations à Londres, Genève et Naples.
15 décembre 1966	Représentation à Covent Garden, sous la direction de John Pritchard ; costumes et décors de Beni Montresor. Réapparition du personnage de Clément VII, censuré depuis 1838.
1969 à 1993	Dix-neuf programmations à Paris, Toulouse, Marseille, Lyon, Nice, Saint-Etienne, Rome, Florence, Naples, Genève, Londres, Barcelone, Amsterdam, Buenos-Aires et New-York.
2003 (Bicentenaire de Berlioz)	4 décembre : Au Metropolitan Opera House à Londres ; James Levine à la direction, costumes de Georgi Alexi-Meskhishvili. 11 décembre : Salle Olivier Messiaen à Paris, en version concert, sous la direction de John Nelson.
2006	A l'Opéra national du Rhin, direction d'Oleg Caetani ; décors et costumes de Guy Simard. Renaud Doucet fait le choix original de mettre en scène l'analogie entre Berlioz et Cellini.
2007	Au Festival de Salzbourg, sous la direction de Philipp Stölzl ; costumes et décors de Kathi Maurer.
5 juin 2014	Au London Coliseum par l'ENO (English National Opera). Sir Mark Elder à la direction ; mise en scène du cinéaste Terry Gilliam.
28 août 2016	Pour la première fois au Festival Berlioz à La Côte Saint-André, programmation de <i>Benvenuto Cellini</i> , en version concert. Opéra de Cologne, sous la direction de François-Xavier Roth.

Remerciements et contributions

L'exposition présentée à partir du 25 juin 2016 a été réalisée à l'initiative de Bruno Messina, directeur artistique du musée Hector-Berlioz, directeur de l'Agence Iséroise de Diffusion Artistique (AIDA) ; sous la direction d'Antoine Troncy, attaché de conservation ; en collaboration avec Alizée Buisson, assistante de conservation du patrimoine.

Stagiaires : Priscille Dumas, étudiante en master médiation et valorisation des patrimoines à l'Université de Montpellier et Marie Kervizic, étudiante en licence histoire de l'art à l'Université de Grenoble

Communication : Annie Jeannenez, Amélie Meunier-Carus

Gestion administrative et financière : Annie Jeannenez, Alistair Guidetti, Marielle Mollier, Christine Zerbini

Accueil du public : Amélie Meunier-Carus, Céline Prez

Service éducatif : Jean-Louis Clot

Boutique des musées : Emmanuelle Girard, Christine Julien

Réalisation technique : Véronique Barale, Pierre-Alain Briol, Jean-Louis Faure, Frédéric Gamblin, Dorian Jodin, Benoît Montessuit, Daniel Pelloux, Sébastien Tardy, sous la direction d'Armand Grillo ; Jean-Michel Dormois

Photographie : Denis Vinçon

Service du développement culturel, Direction de la Culture et du Patrimoine : Hélène Piguet, Ghislaine Girard

Infographie : Imprimerie Rochat

Conception du visuel : Hervé Frumy assisté de Francis Richard

Dispositifs interactifs sonores : Opixido

Crédits photographiques : Bibliothèque d'étude et du patrimoine, Grenoble ; Jean-Luc Lacroix, Musée de Grenoble ; Alain Basset, Musée des Beaux-Arts, Lyon ; Alain Kaiser, Opéra national du Rhin ; Bibliothèque-musée de l'Opéra, Paris ; Réunion des Musées Nationaux ; Agence Alinari, Florence ; Colette Masson, Agence Roger-Viollet, Paris ; Richard Hubert Smith, English national Opéra, Londres

Nous souhaitons présenter nos plus vifs remerciements aux personnes et institutions qui nous ont assuré de leur concours ou ont généreusement prêté leurs collections :

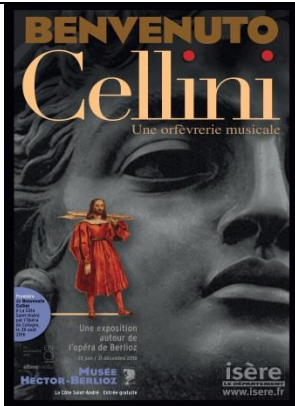





Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène, Sylvie Richoux, responsable du département des collections, Fabienne Sabarros-Helly, régisseur des oeuvres ; Annie Brigant, directrice des Bibliothèques municipales de Grenoble, Marie-Françoise Bois-Delatte, conservateur en chef, Sandrine Lombard, service de reproduction ; Henrique Simoes, chargé du service image au Musée des Beaux-Arts de Lyon ; Guy Cogeval, président du Musée d'Orsay, Claire Bernardi, conservateur peinture, Elise Dubreuil, conservateur arts décoratifs, Marie-Pierre Gauzes, régisseur général des oeuvres des musées d'Orsay et de l'Orangerie ; Florence Saragoza, directrice du Musée Crozatier, Emmanuel Magne, attaché de conservation, Astrid Bonnet, documentaliste ; Guy Tossato, conservateur en chef et directeur du Musée de Grenoble, Valérie Huss, conservateur, Anne Lafont, responsable de la photothèque et de la documentation ; Laurence Engel, présidente de la Bibliothèque nationale de France, Mathias Auclair, directeur du département de la musique, Jean-Michel Vinciguerra, département de la musique à la Bibliothèque-musée de l'Opéra ; Christophe Guglielmo, chargé de projets culturels à l'agence photographique Roger-Viollet ; Gunther Braam, musicologue, spécialiste de l'iconographie de Berlioz et de Wagner ; Christopher Follet, membre de la Berlioz Society ; Monique Herzog, attachée de presse à l'Opéra national du Rhin ; Monir Tayeb et Michel Austin, concepteurs du site internet www.hberlioz.com et donateurs du Musée Hector-Berlioz ; Pascal Duprez et Guy-François Delatte, Opixido ; Jean-François Prez, André-Jean Goubet et Charlotte Pasinetti, Imprimerie Rochat.

Enfin, nous tenons à remercier tout particulièrement l'English national Opera, la société de production Altive Media et son directeur Gerald Buckle pour leur partenariat exceptionnel.

Cette exposition n'aurait pu voir le jour sans le soutien et la confiance de Jean-Pierre Barbier, président du département de l'Isère ; de Patrick Curtaud, vice-président du département de l'Isère chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée, président de l'Agence Iséroise de Diffusion Artistique (AIDA) ; de la Direction de la Culture et du Patrimoine du département de l'Isère.

Que tous trouvent ici l'expression de notre profonde gratitude.

Images à disposition de la presse

		
<p>Visuel de l'exposition</p>	<p>Benvenuto Cellini (1500-1571) Hippolyte Emile Giraud (1825-1892), d'après Joseph Nicolas Robert-Fleury (1797- 1890) Huile sur toile 1894 © Musée Crozatier - Luc Olivier</p>	<p>Persée tenant la tête de Méduse (1545-1554) Benvenuto Cellini (1500-1571) Photographie Vers 1870-1880 © Agence Alinari</p>
		
<p>Affiche de concert 10 septembre 1838 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>	<p>Maquette de costume pour le rôle de Benvenuto Cellini Paul Lormier (1813-1895) Aquarelle et gouache 1838 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>	<p>Maquette de costume pour le rôle de Teresa Paul Lormier (1813-1895) Aquarelle et gouache 1838 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>

<p>Benvenuto Cellini, Acte 1 et 2, partition de piano et chant Musique d'Hector Berlioz, livret de Léon de Wailly et d'Auguste Barbier Partition manuscrite dédiée et annotée par Hector Berlioz. Traduction allemande de Peter Cornelius, traduction italienne de Di Santo Mango 1853 Musée Hector-Berlioz © Musée Hector-Berlioz</p>	<p>Maquette de costume pour le rôle de Polichinelle Charles Bétout (1869-1945) Crayon et aquarelle 1913 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>	<p>Maquettes de costume pour les masques, 1^{er} acte – 2^e tableau Charles Bétout (1869-1945) Crayon et aquarelle 1913 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>
<p>Lettre de Berlioz aux artistes de l'opéra Début septembre 1838 © Bibliothèque municipale de Grenoble</p>	<p>Maquette de costume pour le rôle de Balducci Jacques Dupont (1909-1978) Crayon et aquarelle 1972 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>	<p>Maquette de costume pour le rôle de Teresa Jacques Dupont (1909-1978) Crayon et aquarelle 1972 BNF, Bibliothèque-Musée de l'Opéra © RMN</p>



Maquette de costume pour des rôles de figuration, 10 masques

Jacques Dupont (1909 -1978)
Crayon et aquarelle, reproduction
1972
BNF, Bibliothèque-musée de l'Opéra
© RMN



Maquette de décor, atelier de Cellini

Jacques Dupont (1909 -1978)
Crayon et aquarelle, reproduction
1972
BNF, Bibliothèque-musée de l'Opéra
© RMN



Benvenuto Cellini

ENO sous la direction de Edward Gardner
Mise en scène de Terry Gilliam
Coliseum Theatre, Londres 2014
© ENO – Richard Hubert Smith



Costume pour le rôle de Balducci

Jacques Dupont (1909-1978)
Jersey, velours, fourrure et or
1972
Centre national du costume de scène
©CNCS



Costume pour le rôle de Teresa

Jacques Dupont (1909-1978)
Satin, mousseline, velours, cristal, pierres blanches et or
1972
Centre national du costume de scène
© CNCS

Agenda

Conférences

Benvenuto Cellini, l'histoire véridique d'un génie de la Renaissance : l'art, l'amour, le pouvoir

Samedi 8 octobre à 16h

Conférence par Angela Biancofiore, Professeur en Etudes italiennes, Université Paul-Valéry, Montpellier.

Découvrez les conditions historiques dans lesquelles Cellini a pu réaliser ses œuvres, son dialogue avec les Rois, les Seigneurs et les Papes, ainsi que ses amours tumultueuses.

La création de costumes : Présentation comparée du processus de création pour le théâtre et la danse contemporaine

Samedi 26 novembre à 16h

Conférence par Marion Mercier, costumière, scénographe, metteur en scène.

Passionnée par la couleur et la matière, elle trouve par le costume de scène un excellent terrain de création et d'expérimentation. Tout en créant pour le théâtre, elle devient spécialiste du costume de danse contemporaine. Séduite par ses possibilités d'abstraction et ses exigences techniques, elle collabore aux créations de Jean-Claude Gallotta depuis plus de trente ans... Marion Mercier vous propose de découvrir quelques-unes de ses réalisations en comparant le processus de création des costumes tant pour le théâtre que pour la danse contemporaine. De l'aspect artistique à l'aspect technique et psychologique, un métier aux multiples facettes !

Ciné-concert

Benvenuto Cellini

Les dimanches 24 juillet ; 9 octobre ; 13 novembre à 15h

Mise en scène de Terry Gilliam

Après le succès fulgurant de *La Damnation de Faust* créé en 2011 pour l'English National Opera (ENO), le très inventif et iconoclaste cinéaste Terry Gilliam, ancien membre des *Monty Python*, relève en 2014 le défi de mettre en scène *Benvenuto Cellini*.

Grâce au concours de l'ENO et de la Société de production Altive Média, découvrez - en exclusivité - cette mise en scène détonante à l'image de cet opéra atypique !

Durée : 163 minutes | Entrée libre dans la limite des places disponibles

Version anglaise

Happy birthday !

Dimanche 11 décembre

Soirée anniversaire exceptionnelle autour de la mise en scène de Benvenuto Cellini par Terry Gilliam

Benvenuto Cellini d'Hector Berlioz ou la fusion des arts

A 14h30

Conférence par Patrick Favre-Tissot-Bonvoisin, musicologue-conférencier et historien de la musique.

Au sein de la production lyrique berliozienne, *Benvenuto Cellini* demeure, en apparence, l'ouvrage le plus conforme à la tradition du genre opéra. Toutefois, l'examen approfondi révèle moult hardiesses inouïes, que ce soit dans la forme ou le fond, la dramaturgie ou l'écriture musicale. Ce voyage audiovisuel permettra l'exploration d'un univers brillant où l'auteur touche à l'œuvre d'art totale.



Benvenuto Cellini

A 17h

Durée : 163 minutes | Entrée libre dans la limite des places disponibles

Version anglaise

Extrait de dinatoire offert pour les spectateurs sur réservation uniquement

04 74 20 24 88

Visites guidées gratuites à 15h30

Dans la limite des places disponibles

La maison-musée

Les dimanches 3 juillet ; 7 août ; 11 septembre ; 2 octobre ; 6 novembre ; 4 décembre

Benvenuto Cellini. Une orfèvrerie musicale

Les dimanches 17 et 31 juillet ; 14 août ; 25 septembre ; 23 octobre ; 20 novembre ; 18 décembre

Les mercredis 26 octobre ; 2 novembre ; 21 et 28 décembre

Jeune public

Film et spectacles :

Popotes et Comptines

Samedi 9 juillet à 15h et 17h

Un spectacle musical de Charles Gambiez dans lequel se mélangent les découvertes sonores, les percussions d'objets et corporelles, les comptines accompagnées d'instruments, les jeux de doigts et les expressions de visage.

Durée : 45 minutes | Réservations au 04.74.20.24.88

La souplesse de la baleine

Samedi 24 septembre à 15h30

Un spectacle de Théâtre Musical sans parole proposé par Alfred Spirli et Jean-Marc François, une ode à la récupération à travers des fantaisies musicales et visuelles hors norme !

Durée : 1h | Entrée libre dans la limite des places disponibles | En cas de pluie le samedi, le spectacle sera décalé au dimanche 25 septembre à 17h

Mélodie Cocktail, un film de Walt Disney

Mercredi 21 décembre à 14h30

Une compilation d'histoires racontées en musique ! Retrouvez Donald et bien d'autres personnages autour de fabuleuses histoires et légendes...

Durée : 72 minutes | Entrée libre dans la limite des places disponibles

Ateliers

Durée : 2h. Tarif : 3.80 €. Sur inscriptions au 04.74.20.24.88

A la découverte de l'opéra

Vendredi 21 et lundi 24 octobre à 15h

Geneviève Burnod, chanteuse, propose à tous de découvrir l'art du chant à la manière de l'opéra autour de différents jeux vocaux et d'une écoute musicale.

Ouvert à tous à partir de 5 ans

Deviens costumier de papier !

Samedi 29 octobre à 10h30 et 15h

Accompagnés de Marion Mercier, les enfants s'initieront au métier de costumier en imaginant un costume et en découvrant ceux présentés dans l'exposition.

A partir de 7 ans

Modelez votre héros !

Jeudi 22 décembre à 10h30 et 15h

Comme Benvenuto Cellini, venez créer seul ou en famille en compagnie de Frédérique Ryboloviecz votre personnage mythologique.

Ouvert à tous à partir de 7 ans

Journées européennes du patrimoine

Entrée libre

Démonstration et échange sur le métier de costumière

Samedi 17 septembre de 14h à 18h

Par Marion Mercier, costumière, scénographe, metteur en scène.

Passionnée par la couleur et la matière, le costume de scène devient un excellent terrain de création et d'expérimentation. Tout en créant pour le théâtre, elle devient spécialiste du costume de danse contemporaine et collabore aux créations de Jean Claude Gallotta. Tout en réalisant des cols Renaissance, elle présentera aux visiteurs les différentes facettes du métier de costumière à travers maquettes, affiches, photographies et même un costume de sa réalisation.

La Batterie-Fanfane La Fraternelle de Saint-Georges d'Espéranche

Dimanche 18 septembre à 17h

Concert d'exception avec une programmation essentiellement basée sur un ensemble de cuivres naturels et d'harmonie ; et de percussions.

Une promenade musicale à travers l'œuvre musical d'Hector Berlioz proposée dans le cadre de Paysage>Paysages, une programmation portée par le Département de l'Isère.

Paysages dégustés (dans le cadre de la semaine du goût)

Vendredi 14 octobre à 18h30

Sous sarments !

En collaboration avec *Chartreuse Diffusion* de Voiron, *Les bières du temps* de Champier, *Cherry Rocher* originaire de La Côte Saint-André et *Bigallet* de Panissage, le musée vous propose un parcours gustatif et liquoreux autour des saveurs du Nord-Isère. Les *chœurs des buveurs* de *La Damnation de Faust* ou de *Benvenuto Cellini* accompagneront vos papilles à la découverte de subtils breuvages produits localement. Parcourez l'œuvre de Berlioz d'une manière inattendue !

Paysages sonores

Jeudi 20 octobre à 16h30

Orages musicaux

L'orage demeure un élément emblématique pour les artistes romantiques de par la violence qu'il déchaîne brutalement. A l'instar de ses prédécesseurs tel Beethoven, Berlioz s'empare de ce thème. Venez-vous abriter un instant dans l'oreille du maître !

Théâtre

Le Concierge

Vendredi 12 août à 20h30

La Compagnie Bièvre & mots Liers présente une création sur les pas de Berlioz : *Le Concierge*, pièce de théâtre de Thierry Rousselet en trois tableaux tragi-comiques, un tantinet vaudevillesques et rythmés par la *Symphonie Fantastique*. Les trois comédiens de la troupe, Anne-Gaëlle Gernot, Raymond Jouvin et Alain Servigne incarnent respectivement Harriet, Louis le Concierge et Hector Berlioz dans une petite tranche de vie du compositeur entre fiction et réalité. Sans dévoiler l'intrigue qui se déroule sous le règne de Louis-Philippe, Hector Berlioz y est sérieusement chahuté et la colère d'Harriet ne changera rien au naufrage du musicien soigneusement orchestré par ce mystérieux Concierge...

Entrée libre - Dans le jardin du musée (annulation en cas de pluie)

Benvenuto Cellini et les autres soirées du Festival Berlioz 2016

Le Magicien Berlioz : Sorcier, alchimiste et orfèvre... de la musique

*Evitez la forêt voisine,
Fuyez l'amour de Mélusine...**

Et si Berlioz, imaginant son héros de la *Symphonie fantastique* « au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres », puisait l'inspiration dans les contes et les mythes entendus dès l'enfance ? « *Orgie diabolique, glas funèbre, ronde du sabbat* », quand « *les cris répondent à des cris* » Berlioz semble convoquer ces figures fantastiques dont les collecteurs de légendes (Arnold van Gennep, Charles et Alice Joisten...) ont montré la présence en Isère : croquemitaines, loups garous, ogres, diables, dames blanches et sorcières dont l'étonnante Mélusine aux attributs peu féériques : bas du corps de serpent, ailes de chauve-souris !

On sait que la famille Marmion (du côté maternel d'Hector) fréquentait la famille Béranger-Sassenage, arborant Mélusine au fronton du Château, au pied nord du Vercors, à quelques pas des grottes où serait la sorcière que l'on entend encore hurler certaines nuits.

On sait aussi que Berlioz a été nourri (du côté paternel) aux lectures de Virgile et de Shakespeare (célébré cette année pour le 400^{ème} anniversaire de sa mort) qui ne manquent pas de sortilèges et empoisonnements. Parmi les magiciennes et les devineresses familiales d'Hector, citons Cassandre et les trois sorcières de Macbeth dont il affirmait romantiquement qu'elles avaient raison : « *le beau est horrible, l'horrible est beau* ».

On sait enfin qu'il allait pendant des heures se promener sur les chemins et rêver dans les bois, là où se cueillent d'étranges fleurs et se font les sabbats (attestés par l'ethnologie autour de La Côte-Saint-André...)

Brassant ces ingrédients dans une vraie marmite

– sans doute celle où un obscur critique a tenté de couler *Harold en Italie* : « *Relativement à la marmite de lentilles ou de haricots que vous avez entendue bouillir dans ma symphonie d'Harold, votre erreur est complète. [...] Si votre oreille d'amateur eût été plus exercée, elle eût reconnu au son de la marmite bouillonnante que c'était une marmite de fèves* » répondit en riant Berlioz qui devait s'y connaître en haricots magiques ! –

Nous avons concocté une recette inédite, associant monuments berlioziens (*Les Nuits d'été, Benvenuto Cellini...*), exquises raretés (*Fleurs des landes, Zaïde, La Captive...*), bons génies de l'orchestre et voix enchanteresses. Ainsi qu'une intégrale pour piano solo de Chopin, de la poésie de Baudelaire, une réhabilitation des sorcières (de Michelet à leurs panégyristes les plus contemporains), de la danse, du cinéma, des concerts bien intempérés (comme les promet *Le Balcon*), un Prix de Rome comme avant, une taverne pour l'après, des compositeurs d'aujourd'hui (Manoury et Amy), les sorcières de Goya commentées par Michel Butor, et tant d'autres concerts encore, à apprécier assis, debout, volant sur un balai ou couché dans les prés... Bref, un festival pour tous : les *Roméo*, les *Juliette* et les *apprentis sorciers* !

Bruno Messina, directeur

* Vers de Saint-Georges cités par Berlioz après la première de l'opéra d'Halévy : *La Magicienne*.

**Retrouvez l'intégralité de la programmation du Festival Berlioz sur : www.festivalberlioz.com
Billetterie : 04 74 20 20 79**



Pendant le Festival Berlioz

Lectures, rencontres et étranges surprises

Conférences, lectures et ateliers pour les enfants autour de Berlioz et les sorcières animeront le Festival de magie...

Laissez-vous également surprendre par l'installation visuelle et musicale du compositeur Philippe Manoury sur la sorcellerie, dans l'auditorium du musée.

Visites guidées au musée Hector-Berlioz

Tous les jours à 15h30 ; à 14h les après-midi de conférences

La maison-musée

Mardi 23 ; mercredi 24 ; vendredi 26 ; dimanche 28 ; mardi 30

Benvenuto Cellini. Une orfèvrerie musicale

Vendredi 19 ; dimanche 21 ; lundi 22 ; jeudi 25 ; samedi 27 ; lundi 29

Conférences

De la sorcellerie en musique

Dimanche 21 août à 15h

Conférence de **Claude Nadeau**, claveciniste et cheffe d'orchestre

Introduction à Benvenuto Cellini

Lundi 22 août à 15h

Conférence de **Cécile Reynaud**, conservateur en chef au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France, directeur d'études en musicologie à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.

Le dernier volume paru des Correspondances de Berlioz

Mercredi 24 août à 15h

Conférence de **Cécile Reynaud**

Ferdinand Hiller, compositeur et chef d'orchestre allemand, ami de Berlioz, directeur de l'Orchestre du Gürzenich de Cologne (1850-1884)

Dimanche 28 août à 15h

Conférence - proposée par l'Orchestre du Gürzenich de Cologne - de **Patrick Hann**, musicologue et conférencier de l'orchestre.

A propos de son dernier livre : « La Symphonie fantastique. Enquête autour d'une idée fixe »

Mardi 30 août à 15h

Conférence de **Claude Abromont**, musicologue, professeur d'analyse de la musique au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris

Atelier Jeune Public

Durée : 2h. Tarif : 3.80 €. Sur inscriptions au 04.74.20.24.88

Modelez votre héros !

Lundi 29 août à 10h30

Comme Benvenuto Cellini, venez créer seul ou en famille en compagnie de **Frédérique Ryboloviecz** votre personnage mythologique. Atelier modelage ouvert à tous à partir de 7 ans.

« Sous le balcon d’Hector »

Tous les soirs, venez découvrir des univers musicaux en rapport avec la thématique fantastique.

Sorcières mythiques du 20 au 25 août à 19h

Des danses des sorcières dans l’univers féérique de Purcell jusqu’aux sorts d’Abramane ou d’Isménor chez Rameau, en passant par l’île d’Alcina – la magicienne de Haendel – **l’Orchestre baroque de Bretagne**, dirigé du clavecin par **Claude Nadeau**, nous invite au songe baroque d’un après-midi de sabbat...

Sorcières typiques du 26 au 27 août et du 29 au 30 août à 19h

Le violoniste et conteur **Jean-François Vrod et son trio « La soustraction des fleurs »**, viennent réveiller en musique les cinq grandes figures de sorciers en Dauphiné !

Au château Louis XI le 28 août à 19h

Le Festival propose une soirée exceptionnelle : *Benvenuto Cellini* en version concert sera exécuté pour la première fois à La Côte Saint-André, sous la direction de François-Xavier Roth avec l’Orchestre Gürzenich de Cologne et le Chœur de l’Opéra de Cologne.

Programmation, réservation et billetterie sur www.festivalberlioz.com ou au 04 74 20 20 79



Le musée Hector-Berlioz



Hector Berlioz naît à La Côte Saint-André en Isère le 11 décembre 1803 où il passe les dix-huit premières années de sa vie. Sa maison natale construite vers 1680 en plein cœur de la ville est classée Monument historique depuis 1942. Elle est aujourd'hui un musée dédié à la mémoire et à l'œuvre de ce compositeur considéré comme l'un des plus grands représentants du romantisme européen.

Le jeune Hector reçut dans cette demeure les enseignements de son père, le docteur Berlioz, qui le destinait tout naturellement à la médecine. Très vite cependant, Hector montra une grande sensibilité pour la musique et composa, dès l'âge de douze ans, ses premières romances. Il garda durablement la nostalgie de cette période à La Côte-Saint-André faite de la beauté des paysages dauphinois et des premiers sentiments amoureux qu'il éprouva adolescent.

Edouard Herriot inaugura, dans ces murs, le premier musée en 1935. Plusieurs fois réaménagé, le Musée Hector-Berlioz fut entièrement réhabilité en 2003 à l'occasion de la célébration du bicentenaire de la naissance du compositeur. Conforme aux descriptions laissées par son père, l'aménagement intérieur a préservé l'âme du lieu qui forgea le caractère du jeune Berlioz, rendue plus sensible encore par la découverte des décors peints de sa chambre d'enfant. Chacune des pièces de la maison dévoile une facette de la vie de Berlioz, éclairée par sa correspondance, ses partitions, diplômes, couronnes et médailles honorifiques, objets et mobilier acquis au cours de son existence. La voix d'Hector Berlioz guide le visiteur dans les appartements, de la cuisine au petit salon-bibliothèque et jusque dans le grand salon où le jeune prodige joua ses premières notes de musique.

Avant de pénétrer dans les pièces de la maison, une exposition offre quelques repères au visiteur : *Berlioz en son temps* (époque de profonds bouleversements politiques et de l'épanouissement du romantisme) – *Épisodes de la vie d'un artiste* (l'enfance en Dauphiné, Paris et la découverte d'une vocation musicale, le séjour en Italie...) – *L'œuvre du musicien* compositeur et chef d'orchestre, *L'œuvre de l'écrivain*, théoricien de la musique et critique musical.

Dans l'auditorium ouvert sur le jardin, les mélomanes écouteront à loisir une sélection d'extraits des compositions de Berlioz, sous la baguette des plus grands chefs contemporains tandis que le public peut découvrir chaque année, une nouvelle exposition temporaire.

Service du Département de l'Isère, il est de la mission du musée de mettre en valeur et partager avec le plus grand nombre ce patrimoine remarquable, aussi bien à La Côte Saint-André qu'au-delà de nos frontières. La musique d'Hector Berlioz est devenue universelle !

Informations pratiques

LIEU

Musée Hector-Berlioz
69, rue de la République
38260 La Côte Saint-André

ACCES

En voiture : La Côte Saint-André est à mi-chemin entre Grenoble et Lyon. Sur l'A48 Grenoble Lyon, sortie Rives et voie express Bièvre (RD 159), sortie « Gillonnay ». Parking au bas de la ville. Le musée est à 5 mn à pied, dans la rue principale, juste au-dessous des halles historiques.

En bus :

- Au départ de Grenoble : ligne Transisère 7330 Grenoble - La Côte Saint-André, arrêt « Place Hector-Berlioz »
- Au départ de Voiron : ligne Transisère 7350 Voiron - La Côte Saint-André, arrêt « Place Hector-Berlioz ».
- Au départ de Bourgoin-Jallieu : ligne Transisère 1140 Bourgoin-Jallieu - La Côte Saint-André, arrêt « Place Hector-Berlioz ».
- Au départ de Vienne : ligne Transisère 2900 Vienne - La Côte Saint-André, arrêt « Place Hector-Berlioz ».

En train : depuis les gares de Grenoble, Voiron, Bourgoin-Jallieu ou Vienne et bus Transisère.

A pied : depuis la place Hector-Berlioz, remonter la rue Bayard face à l'Office du Tourisme puis prendre à droite la rue de la République.

HORAIRES

Du 1^{er} octobre au 30 avril : Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h.

Du 1^{er} mai au 30 juin et du 1^{er} au 30 septembre : Tous les jours sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h, les week-ends jusqu'à 19h.

Du 1^{er} juillet au 31 août : Tous les jours de 10h à 12h30 et de 13h30 à 18h, les week-ends jusqu'à 19h.

Pendant le Festival Berlioz : Tous les jours de 10h à 20h.

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre.

Audioguides gratuits en français, anglais et allemand.

Auditorium

Boutique : publications, cartes postales, CD, DVD et produits dérivés.

Centre de documentation destiné aux chercheurs ; accès sur rendez-vous uniquement.

Le public à mobilité réduite peut accéder à l'exposition temporaire, à l'auditorium et au jardin.

RENSEIGNEMENTS

04 74 20 24 88 et www.musee-hector-berlioz.fr

CONTACTS PRESSE

Annie Jeannenez 04.74.20.83.32

Amélie Meunier-Carus 04.74.20.24.88

altivemedia ^{EN} ○

